

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**



**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues étrangères**  
**Département de français**

N° de série :.....

N° d'ordre :.....

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : sciences du langage.**

**Thème**

**Esquisse de description du hangul(한글) :alphabet  
officiel de la Corée du Sud**

**Présenter par :**

**Amina BOURIDAH**

**Sous la direction de :**

**Mme. GHIMOUZE Manel**

**Membres du jury:**

**Présidente : Mme. BOUNOUNI Ouidad**

**Examinatrice : Mme. MELOUAH Rima**

**Encadrante : Mme. GHIMOUZE Manel**

**Année universitaire : 2014/2015**

**Soutenu le 08 juin 2015**

# *Remerciements*

*Toute ma gratitude va vers Mme « Ghimouze Manel »,  
d'avoir accepté d'être ma directrice de recherche. Merci pour  
l'expertise et la confiance que vous m'avez accordées.*

*J'aimerais ainsi manifester ma gratitude envers mon unique  
frère « Djamel », qui m'a apporté son aide tout au long de  
cette recherche.*

*Un grand merci aux membres du jury, d'avoir accepté d'être  
présentes à ma soutenance et d'avoir manifesté votre intérêt  
pour mon travail.*

*Et enfin, tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la  
mise en œuvre de ce travail, trouvent ici tous mes  
remerciements.*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail*

- *à la mémoire de mon grand-père*  
*« Ahmed Bouridah »*
- *à mon père qui illumine ma vie et ma mère*  
*que j'aime tant*
- *à mon unique sœur « Rym » et mon petit*  
*neveu « Abderahmane »*
- *à ma deuxième mère que j'adore « Soraya »*
  - *à tous les membres de ma famille qui*  
*comblent ma vie de bonheur*
- *à celui qui m'a soutenu et qui a été à mes*  
*côtés durant la réalisation de ce travail, à*  
*« Yanis »*
  - *à mes amis et collègues*

# Table des matières

L'introduction générale.....	p.6
------------------------------	-----

## I- Partie théorique

### Chapitre 1 : Vue panoramique sur la Corée du Sud

1-1 Situation géographique .....	p.12
1-2 Données démo-linguistique .....	p.13
1-3 La langue officielle « le coréen ».....	p.13
1-4 L'alphabet coréen.....	p.14
1-4-1 Hangul ou hangeul ?.....	p.15
1-5 Politique linguistique adoptée.....	p.15

### Chapitre 2 : définitions des concepts clés

2-1 L'alphabet .....	p.21
2-1-1 Consonne.....	p.21
2-1-2 Voyelle.....	p.22
2-1-3 Graphème.....	p.22
2-1-4 Phonème.....	p.23
2-1-5 L'alphabet phonétique.....	p.23
2-2 La phonétique.....	p.24
2-2-1 La phonétique articulatoire.....	p.24
2-3 La phonologie.....	p.27
2-4 Politique linguistique.....	p.27

## II- Partie pratique

### Chapitre1 : analyse contrastive du hangul

1-1 Analyse de l'alphabet latin.....	p.32
1-2 Analyse du hangul (alphabet coréen).....	p.35

### Chapitre2 : Analyse du corpus

2-1 Présentation du corpus.....	p.43
---------------------------------	------

2-2 Analyse des extraits.....	p.45
2-2-1 Analyse de l'extrait n°1.....	p.47
2-2-2 Conclusion 1 .....	p.48
2-2-3 Analyse de l'extrait n°2.....	p.49
2-2-4 Conclusion 2.....	p.52
<b>Conclusion générale</b> .....	p.54
<b>Références bibliographiques</b> .....	p.57
<b>Annexe</b> .....	p.61

*"Le pessimiste se plaint du vent, l'optimiste espère qu'il va  
changer, le réaliste ajuste ses voiles."*

*- William Arthur Ward*

On a tendance à dire que la Préhistoire se termine avec la naissance de l'écriture. C'est effectivement avec ce changement crucial que l'homme va rentrer dans l'histoire, l'écriture qui est devenue indispensable comme moyen de communication. Elle est apparue sous des formes et des systèmes différents dans au moins cinq ou six foyers de civilisations. *Dubois* la définit comme « ... une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphiques. C'est un code de communication de au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré »<sup>1</sup>

Saussure de sa part pense que « Quand on supprime l'écriture par la pensée, celui qu'on prive de cette image sensible risque de ne plus apercevoir qu'une masse informe dont il ne sait que faire. C'est comme si l'on retirait à l'apprenti nageur sa ceinture de liage »<sup>2</sup>

A partir de ces conceptions, on constate que la graphie est une reproduction de la langue parlée, un aspect concret qui est certainement un point fort positif pour un idiome, si bien que de nombreux peuples ont tenté d'inventer un système de caractères propre à eux, de manière à pouvoir retranscrire leur langue.

C'était bien le cas de la Corée qui a baigné dans un entourage d'écritures diverses. Cependant l'écriture chinoise était la plus dominante, l'une des plus vieilles écritures au monde d'ailleurs la seule qui ait traversé autant de millénaires. Elle fut introduite en Corée vers la fin du IV<sup>e</sup> siècle en liaison avec la propagation de textes bouddhiques, son emploi était déjà très répandu chez les lettrés et sera utilisée pour transcrire non seulement la langue chinoise mais aussi la langue coréenne qui ne possédait pas sa propre graphie.

Le coréen dont la classification est toujours controversée, entre isolat<sup>3</sup> pour certains linguistes et langue altaïque<sup>4</sup> pour d'autres et en tant que langue agglutinante où la valeur et la fonction syntaxiques des mots sont marquées par des suffixes "agglutinés" au radical, est sans doute différent du chinois, langue isolante dans laquelle chaque caractère ou groupe de deux caractères correspond à une unité lexicale. L'écriture chinoise finalement

---

<sup>1</sup> Jean Dubois et al., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse 1973, p. 175.

<sup>2</sup> Fernand De Saussure, *cours de linguistique générale*, Talantikit 2002, p.51.

<sup>3</sup> Langue dont on ne peut démontrer de filiation ou relation génétique avec d'autres langues vivantes.

<sup>4</sup> Une famille de langues eurasiennes parlées en Eurasie, de l'Europe de l'Est à l'Asie orientale, en passant par l'Asie centrale, et doivent leur nom à l'Altaï, une chaîne de montagnes d'Asie centrale aujourd'hui partagée entre Mongolie, Chine, Kazakhstan et Russie.

ne se prête pas d'emblée à la transcription de ces éléments inexistantes en chinois et l'usage de cette écriture idéographique pour transcrire le coréen a posé de nombreuses difficultés.

C'est au milieu du XVe siècle que le roi Sejong qui appartenait à la dynastie des Joseon<sup>5</sup>, par pitié envers ses sujets qui ne savaient ni lire ni écrire. Il lança la création d'un alphabet à la fois adapté au coréen parlé et facile à apprendre et à utiliser. « Les sons de notre langue sont différents de ceux utilisés en Chine, si bien qu'il nous est impossible, à nous coréens, d'utiliser les caractères chinois pour transcrire notre idiome. C'est ainsi que nombreux sont ceux, parmi le peuple, qui, incapables de donner une forme écrite à ce qu'ils souhaitent communiquer, sont contraints de renoncer à exprimer leur pensée. Devant ce regrettable état de choses, je me suis engagé récemment à créer un ensemble de vingt-huit lettres, afin de faciliter à tout un chacun l'apprentissage de l'écriture pour un usage quotidien »<sup>6</sup>

Le projet a été déclaré achevé en 1446 et le monde va assister à la naissance du « hangul », une remarquable création originale, le seul alphabet au monde dont on connaît l'origine et les principes.

Cette recherche va donc être focalisée sur le « hangul » (한글) alphabet officiel du coréen, en Corée du Sud et en Corée du Nord. De nombreux spécialistes le considèrent de nos jours comme le plus parfait système d'écriture d'un point de vue scientifique, « C'est le système d'écriture le plus simple du monde. Sejong est le Léonard de Vinci coréen, doté de multiples talents. »<sup>7</sup>. D'autres vont aller jusqu'à dire que « Le hangul est le meilleur alphabet, celui dont toutes les langues ont rêvé. »<sup>8</sup>.

Notre thème, intitulé : « Esquisse de description du hangul (한글) : alphabet officiel de la Corée du Sud » s'inscrit dans une perspective descriptive, dans le but de décrire et de comparer deux systèmes d'écritures : hangul et alphabet latin en s'appuyant sur la phonétique articulatoire. Dans un deuxième temps ce travail va s'orienter vers le contact

---

<sup>5</sup> La période Joseon est la période de l'histoire de la Corée au cours de laquelle le pays fut gouverné par la dynastie Joseon, parfois appelée dynastie Yi. La dynastie Joseon fut fondée en 1392 par le général coréen Yi Seonggye, qui renversa le royaume de Goryeo et mit fin du même coup à la période de domination mongole qui durait depuis 1259. Le nom dynastie Yi vient donc du nom de son fondateur, mais l'appellation courante en Corée est période Joseon.

<sup>6</sup> Desgoutte, Jean-Paul (ed.), *L'écriture coréenne. Genèse et achèvement*. Paris : L'Harmattan, 2001.

<sup>7</sup> Pearl S. Buck, *Prix Nobel de Littérature 1938*.

<sup>8</sup> John Man, *Alpha Beta: How 26 Letters shaped the Western World*.



des langues dans le contexte sociolinguistique où nous allons affronter ces deux systèmes dans un aspect concret.

Le choix du sujet traité dans ce travail a été motivé par le fait que nombreux sont les linguistes, universitaires et écrivains du monde entier à s'extasier sur le « hangul », tout en attestant ses traits innovateurs et scientifiques. Ces aspects feront certainement naître une curiosité voire une envie de découvrir ce système, c'était notre cas où on envisage d'aborder ce thème sous un nouvel angle.

Le hangul qui fut introduit sous le règne du roi Sejong à l'aide d'un groupe de savants et fut fini vers 1444-1450. Malgré la facilité de son apprentissage, le hangul fut rejeté voire interdit par le successeur de Sejong le Grand en pensant que seuls les élites royales avaient le privilège de l'instruction, et c'est ainsi que les idéogrammes chinois (hanja) furent encore une graphie à la langue coréenne pour d'autres siècles. C'est seulement en 1894 que le hangul fut réhabilité, son emploi s'est généralisé à la fin de la Seconde Guerre mondiale, et a permis d'atteindre très rapidement des taux d'alphabétisation parmi les plus élevés du monde à cette époque, dans les deux Corées, pour cela il y a une vingtaine d'années, l'UNESCO a reconnu cette spécificité remarquable en instituant le prix de littérature du Roi Sejong qui honore les personnes qui ont contribué à l'éradication de l'illettrisme dans le monde. Aujourd'hui les coréens tirent une immense fierté de leur alphabet, C'est ainsi que chaque année au 9 octobre, le hangul a droit à sa fête nationale. C'est le seul alphabet au monde dont la création est commémorée par une célébration nationale. Ces faits nous mènent sans doute à poser diverses questions à propos de ce phénomène :

- ❖ Où résident la scientificité et la perfection du hangul ? en quoi peut-il devancer l'alphabet latin ?
- ❖ Dans cette image si parfaite qu'on a longtemps attribuée à cet alphabet, peut-on détecter des imperfections ?

Dans le cadre de cette recherche notre objectif est de trouver des réponses présumées à ces questions et nous tenterons ainsi de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche ci-après:

- ❖ la scientificité du hangul réside dans le parfait accord entre graphie et son. De plus une langue dont l'alphabet est « fort » scientifiquement s'impose

comme langue parlée et pratiquée dans la société. Pourrait contribuer à baisser le taux de l'illettrisme et l'alphabétisation dans certains pays.

- ❖ «La perfection est un chemin, non pas une fin » (proverbe coréen) aucun alphabet ne peut être parfait cependant avec une adaptation, des sons en plus, le hangul peut convenir à la transcription de plusieurs langues dans le monde.

Notre travail sur le hangul concerne les pays qui adoptent cet alphabet comme système d'écriture pour transcrire les sons de leurs langues : Corée du Sud, Corée du Nord, Bau-Bau(ville indonésienne qui a adopté ainsi ce système ), les provinces de Guadalcanal et de Malaita aux Iles Salomon..etc mais dans chaque recherche nous devons déterminer une population cible, « ce groupe de sujets auprès desquels le chercheur essaye de mener une enquête dans le but d'apprendre quelque chose ». **NtomBikono** (2008, 43). Dans notre travail nous avons choisi de travailler sur le hangul utilisé pour transcrire le hangukmal (한국말) : langue parlée en Corée du Sud.

Nous justifions ce choix par le fait que la Corée du sud est plus ouverte au monde, et grâce à des phénomènes tels que la k-pop : (Korean Pop en anglais) la musique coréenne qui déborde aujourd'hui largement les frontières de la Corée du Sud et la K-drama : (Koreandrama en anglais) les séries coréennes télévisées qui se sont répandues à travers le monde.

La nature du phénomène abordé dans ce travail de recherche nous impose une démarche purement qualitative, car dans notre travail nous cherchons des réponses à des problématiques du type pourquoi, quoi et comment (et non une réponse à la question combien), nous cherchons à produire les mots et non les chiffres, pour cela nous ferons appel à des extraits vidéo où un seul traits serai mis en valeur :

- ❖ La fonctionnalité du hangul, alphabet à qualités scientifique face à l'alphabet latin dont les utilisateurs représentent 39 %<sup>9</sup> de la population mondiale.

---

<sup>9</sup> « Netlang, réussir le cyberspace multilingue (page 129) » sur le site : <https://www.net-lang.net>

La présente étude se subdivise en deux parties :

Une partie théorique qui comptera deux chapitres : le premier s'intéressera à la présentation de la situation sociolinguistique en Corée Du Sud et la politique linguistique adoptée par le pays. Le deuxième comportera les définitions de quelques concepts clés qui sont en relation avec notre recherche.

Une partie pratique : qui se structure en deux chapitres : le premier se focalisera sur l'explication de la scientificité du hangul en s'appuyant sur la phonétique articulatoire et en le comparant à l'alphabet latin tandis que le deuxième et le dernier : sera une analyse d'extraits vidéo dans le but de mettre en avant les qualités du hangul ou détecter des imperfections, une fois qu'il est face à l'alphabet latin. Dans notre conclusion finale nous essaierons de fournir des réponses bien précises aux problèmes émis au début de notre recherche.

# Chapitre 1

Vue panoramique sur la Corée du Sud

Dans cette première, purement théorique, nous allons essayer de donner une vue générale sur la situation sociolinguistique en Corée du Sud, étant donné que c'est la population choisie pour notre étude. Nous découvrirons tout au long de ce chapitre les divers facteurs qui peuvent influencer toute situation linguistique.

## **1-1- Situation géographique :**

La Corée du Sud en coréen: Hanguk (한국), «le pays des Han»<sup>10</sup>, officiellement appelée république de Corée «Daehanminkuk»<sup>11</sup> (대한민국), est un pays d'Asie (Extrême-Orient), située sur la moitié méridionale de la péninsule coréenne avec une superficie de 99 268 km<sup>2</sup> occupant donc 45% du territoire de la péninsule. Le pays est surtout entouré d'eau et possède environ 2 413 km de littoral le long de trois mers, à l'est par la mer du Japon, au sud et au sud-est par le détroit de Corée, qui sépare le pays du Japon, et à l'ouest par la mer Jaune. Le seul pays adjacent est la République populaire démocratique de Corée au nord (la Corée du Nord) avec 238 km de frontière le long de la zone démilitarisée<sup>12</sup> (DMZ).

Séoul est la capitale de la Corée du Sud et la plus grande ville. Située sur le fleuve Han, au nord-ouest du pays, c'est la ville la plus importante du pays avec le statut particulier de «capitale métropolitaine». Elle compte ainsi une population d'environ dix millions d'habitants ce qui fait d'elle la troisième mégapole<sup>13</sup> la plus peuplée au monde après Tokyo et Mexico, et juste devant New York.

Le pays est divisée en neuf provinces (appelées do, 도) : Kyongki, Kangwon, Tchungtcheong-Nord, Tchungtcheong-Sud, Cholla-Nord, Cholla-Sud, Kyongsang-Sud,

---

<sup>10</sup> Du nom d'une tribu préhistorique qui habitait le sud de la péninsule coréenne (à ne pas confondre avec les Han chinois).

<sup>11</sup> Qui signifie « République de Corée » ou littéralement Grande république Han.

<sup>12</sup> Abrégée en DMZ (de l'anglais demilitarized zone), c'est une étroite bande de terre d'une longueur de 248 km et d'environ 4 km de large, séparant la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, et sert de zone tampon. Elle coupe la péninsule Coréenne en deux.

<sup>13</sup> Une très grande agglomération qui se caractérise généralement par la présence en son sein de fonctions politiques et économiques majeures.

Kyongsang-Nord et Cheju. Six villes (sept avec Séoul) ont le statut de «villes métropolitaines» (kwangyoksi, 광역시) : Pusan, Taegu, Taejon, Kwangju, Inchon et Ulsan.

### **1-2- Données démo-linguistiques :**

En 2013, la Corée du Sud comptait 48 955 203<sup>14</sup> d'habitants avec une densité de 488 hab/km<sup>2</sup>. Cependant les provinces de Séoul, Kyeongki, Pusan et Kyeongsangnam sont les plus peuplées.

La population coréenne est l'une des plus homogènes du monde, ethniquement et linguistiquement. La Corée du Sud parle le coréen dans une proportion de 99 % selon les sources officielles. Quoiqu'on puisse rencontrer des minorités de chinois installés dans le pays pour des raisons économiques. À ce jour, la langue coréenne est parlée par environ 70 millions de personnes dans les deux Corées et environ 3,5 millions de personnes d'origine coréenne vivant à l'étranger.<sup>15</sup>

Côté religion, 43.3% des coréens sont athées pour l'autre moitié de la population, 31,6 % est chrétienne tandis que 24,2 % est bouddhiste. On y trouve également des minorités de confucianistes, de chamanistes et une autre minorité qui pratique le Cheondogyo.<sup>16</sup>

### **1-3- La langue officielle « le coréen »:**

Tous les Coréens parlent la même langue avec différents dialectes suivant les régions. Mais c'est le dialecte de Séoul qui est devenu la langue officielle de la Corée du Sud.

Le coréen a longtemps été considéré comme un isolat, jusqu'aux années soixante où un nombre de linguistes ont envisagé son rattachement aux langues altaïques, une filiation que d'autres ont refusé par manque de fiabilité des relations dans le vocabulaire de base. Sa classification reste encore controversée.

---

<sup>14</sup> D'après : « Fiche de la Corée du Sud » [archive], *The World Factbook (CIA)* (consulté le 30 mars 2013).

<sup>15</sup> Chiffres d'après le site : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asi/coree-sud.htm>.

<sup>16</sup> D'après : a et b (en) « Fiche de la Corée du Sud », *The World Factbook (CIA)* (consulté le 30 mars 2013).

Très différent du système du français, le coréen est une langue agglutinante qui se sert de suffixes pour livrer toutes les nuances grammaticales d'une phrase. A l'instar du japonais et du hindi la langue coréenne suit la typologie SOV : « sujet objet verbe », de plus Il n'y a ni article, ni genre, ni nombre ; les verbes ne se conjuguent pas selon les personnes mais ils intègrent de nombreuses déterminations, comme l'aspect, le temps, ou le degré de politesse.

Au niveau du vocabulaire, le coréen en possède un qui lui est propre cependant on en trouve une grande partie de termes d'origine chinoise. Certains mots sont d'origine mongole et plus récemment d'origine japonaise et de langues occidentales tels que l'anglais, le français et l'allemand.

#### **1-4- L'alphabet coréen :**

La langue coréenne possède une écriture qui lui est propre, appelé de nos jours « hangul » ( 한글) qui signifie « grande écriture » en coréen archaïque et « écriture coréenne » en coréen moderne. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent le hangul n'est pas formé d'idéogrammes à l'exemple du chinois et du japonais, Il s'agit bel et bien d'un alphabet comptant 24 lettres de base. Cette confusion peut être dû son utilisation qui regroupant les lettres par syllabes occupant des blocs carrés, à raison de 2 à 4 lettres par syllabe.

Inventé par le roi Sejong vers 1443, destiné à remplacer le système d'écriture chinois utilisé dans le pays à l'époque, cet alphabet était aussi le résultat d'un besoin voire une nécessité, non seulement pour favoriser l'instruction du peuple mais aussi pour avoir sa propre identité linguistique. Ce roi éclairé et cultivé a fait élaborer ce nouveau système en l'adaptant à la langue coréenne et en s'appuyant sur les principes de la phonologie de la langue et l'anatomie humaine. En effet il était un homme apte en matière de phonétique, il envoya treize fois ses savants consulter un grand phonéticien chinois exilé à la frontière sino-coréenne pour leur faire entendre raison. Il l'introduisit officiellement en 1446, à l'époque, il avait pour nom officiel « hunminjeongeum », littéralement, « les sons corrects pour éduquer le peuple » et comptait 28 signes de base.

Le premier principe du hangul est celui d'un système phonographique, avec une correspondance entre graphèmes et phonèmes, Le dessin des caractères est lié aux caractéristiques des sons qu'ils représentent et décrit la forme prise par les organes vocaux.

### **1-4-1 Hangul ou hangeul ?**

En effet on peut tomber sur diverses transcriptions du mot 한글 mais les plus courantes sont hangul et hangeul :

« Hangul » est la romanisation McCune-Reischauer<sup>17</sup> l'un des deux systèmes de transcription phonétique du coréen les plus couramment utilisés et surtout répandue dans les textes académiques. Ce système n'a pas pour but la translittération du hangul mais il vise plutôt une représentation de la prononciation phonétique de la langue. Une variante de McCune-Reischauer sans apostrophes et sans diacritiques est officiellement utilisée en Corée du Nord, tandis qu'une autre variante l'était en Corée du Sud jusqu'en 2000, date à laquelle elle a été remplacée.

« Hangeul » est la transcription du mot selon la romanisation révisée du coréen qui est la romanisation officielle du coréen en Corée du Sud. Ce système n'utilise que les 26 lettres de l'alphabet latin sans signes diacritiques, sauf un usage modéré et souvent optionnel du tiret. Elle a été développée par l'Académie nationale de la langue coréenne à partir de 1995 et a été rendue publique le 4 juillet 2000 par le ministère sud-coréen de la culture et du tourisme.

Dans cette recherche, on a adopté la romanisation McCune-Reischauer, pour éviter toute erreur au niveau de la prononciation du mot, car selon la romanisation révisée le mot « 한국 » se transcrit ainsi « hangeul » en langue française les lecteurs vont spontanément le prononcer /ãgul/ au lieu de /ãgul/.

### **1-5- Politique linguistique adoptée :**

---

<sup>17</sup> Nom donné au système de transcription du coréen créé par deux américains: George M. McCune et Edwin O. Reischauer.



Le système éducatif coréen emploie exclusivement la langue nationale : « le coréen » en tant que véhicule d'enseignement : « *Le coréen est la langue de l'État, tant dans les débats parlementaires, la rédaction et la promulgation des lois que dans les cours de justice et les services administratifs. Cependant, l'anglais est admis dans certaines cours de justice pour les étrangers et certains documents administratifs sont publiés en anglais* ». <sup>18</sup> Le cycle éducatif est composé en Corée du Sud de :

- Six années d'enseignement primaire ;
- Trois années d'enseignement secondaire du premier cycle (le collège) ;
- trois années d'enseignement secondaire du second cycle (le lycée),
- quatre années d'enseignement supérieur,
- ainsi que d'un troisième cycle débouchant sur un doctorat d'État.

Les échanges économiques occupent un rôle très important en Corée du Sud, le gouvernement encourage activement l'étude de la langue anglaise, voire de plusieurs langues étrangères. La connaissance de langues est considérée en Corée du Sud comme un enrichissement personnel sur le plan culturel et intellectuel et elle constitue aujourd'hui l'un des objectifs essentiels des études.

L'anglais est enseigné comme langue seconde à tous les niveaux, du primaire à l'université, il est donc enseigné à tous les Coréens dès l'âge de 12 ans à raison de six à sept heures par semaine. Il constitue une matière fondamentale, presque au même titre que la langue nationale et les mathématiques.

Cependant le Ministère de l'Education a tenté, à plusieurs reprises, de modifier la politique linguistique concernant les secondes langues, mais avec des résultats divers.

Une première réforme, en 1973, dont le but était la valorisation des secondes langues. Le Ministère de l'Education a donné le feu vert pour le rétablissement du japonais au lycée et il a permis aux lycéens de choisir, au concours d'entrée à l'université, une seconde langue à la place de l'anglais.

---

<sup>18</sup> Du site : <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/asie/coree-sud.htm>.

Cette politique a permis un développement rapide au japonais au détriment des autres langues, cet essai de valorisation n'a pas donné les résultats escomptés, à cause du niveau beaucoup trop faible exigé par rapport à l'anglais : ce dernier était jugé bien plus sévèrement, car supposé mieux connu, alors que des connaissances rudimentaires de seconde langue permettaient d'obtenir des notes plus élevées. Une autre raison de cet échec tient aussi au manque de formation des enseignants en langues étrangères autres que l'anglais. De plus, la valorisation de ces langues s'est heurtée au sentiment général de leur inutilité face à l'anglais.

Une deuxième réforme de 1986 qui était pratiquement défavorable au développement des secondes langues, elle poussait donc à leur abandon sous prétexte que les lycéens n'avaient pas le temps de s'y consacrer, elle permettait aux garçons de choisir entre une langue étrangère ou la technologie ; pour les filles, elles avaient le choix entre une langue étrangère et la gestion ménagère. Cependant, même les élèves voulant se spécialiser en langues n'étaient pas pris en charge, pour ne pas être désavantagés par rapport à ceux qui optaient pour ces matières relativement faciles à retenir.

De toute évidence, cette mesure ne prenait pas en compte l'une des exigences de l'enseignement supérieur, c'est-à-dire pouvoir étudier sur les textes originaux, français ou allemands. C'est pourquoi l'examen d'entrée en maîtrise et en doctorat demande une bonne connaissance d'une de ces langues. On peut donc facilement imaginer les difficultés que peuvent rencontrer les étudiants pour arriver à mener à bien leurs études universitaires et post-universitaires, après un apprentissage sommaire de la seconde langue au lycée<sup>19</sup>.

Suite à de fortes contestations du milieu universitaire et intellectuel cette politique a fini par être abandonnée. Le vice-ministre de l'Education de l'époque lui-même encourageait les lycées à choisir le français et l'espagnol que l'allemand " majoritairement adopté par un attachement anachronique à la tradition japonaise " (K.S. JONG, 1988).

En 1992, une nouvelle réforme dont laquelle on a repris conscience de l'importance des langues étrangères aux seins des études. Depuis cette date, la seconde langue est obligatoire au concours d'entrée : ainsi les candidats, désireux de s'inscrire en sciences

---

<sup>19</sup> Jung-Chul SUH, *La deuxième langue étrangère et l'avenir de l'éducation en Corée, Fondation culturelle franco-coréenne - Alliance Française 1986, pp. 38-41.*

humaines ou en lettres, doivent passer les quatre matières suivantes avec un coefficient variable selon l'importance de la matière.

**Tableau 1 : La répartition des élèves apprenant les langues<sup>20</sup>**

	1983		1993	
Allemand	650 000	(44,6 %)	505 000	(43,2 %)
Japonais	460 000	(31,5 %)	325 000	(27,8 %)
Français	334 000	(22,9 %)	288 000	(24,6 %)
Chinois	11 000	(0,7 %)	42 000	(3,6 %)
Espagnol	4 000	(0,3 %)	9 000	(0,8 %)
<b>TOTAL</b>	<b>1 459 000</b>	<b>(100 %)</b>	<b>1 169 000</b>	<b>(100 %)</b>

**Tableau 2 : Proportion filles/garçons en 1994<sup>21</sup>**

	Allemand	Français	Espagnol	Chinois	Japonais
Filles	140 115	190 855	5 063	16 169	153 419
Garçons	344 855	93 502	3 394	32 045	153 532
<b>TOTAL</b>	<b>484 970</b>	<b>284 35</b>	<b>8 457</b>	<b>48 214</b>	<b>306 951</b>

Dans le premier tableau ci-dessus on remarque que les trois langues les plus choisies sont l'allemand en première position, le japonais puis le français, situation qui n'a pas trop changé durant les dix ans. Cependant on constate dans le deuxième tableau que les langues étrangères sont réparties de manière très variable entre garçons et filles.

Enfin la dernière réforme, a été présentée en mars 1995, d'une part, elle intègre l'anglais à partir de 1997 parmi les matières régulières et obligatoires des quatre dernières années de l'école primaire et, d'autre part, d'ajouter dès maintenant le russe et, à compter de

<sup>20</sup> *Statistical Year Book of Education, Ministry of Education, Séoul, Corée 1983-1993-1994.*

<sup>21</sup> *Tiré du site : <http://www.senat.fr/ga/ga97-018/ga97-01833.html>.*

2001, l'arabe dans l'enseignement des secondes langues au lycée. A cette même date, le nombre d'heures hebdomadaires pour toutes ces langues sera augmenté.

Pour entrer dans l'ère de la mondialisation la Corée du Sud a envisagé plusieurs améliorations au niveau de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères, notamment de grands efforts pour la mise en valeur de l'oral à l'exemple de :

- <sup>22</sup> *révision de la loi actuelle interdisant aux étrangers de donner des cours dans le primaire ;*

- *recrutement massif d'étrangers d'origine coréenne, spécialisés dans l'anglais langue étrangère (8 000 embauches annoncées dans un premier temps) ;*

- *nouveau programme de formation des enseignants du primaire, avec pour objectif principal de rendre les apprenants capables de " parler, écouter et comprendre correctement l'anglais" ;*

- *autorisation, dès 1996, pour les écoles primaires, d'ouvrir une classe de conversation anglaise une fois par semaine, puis bi-hebdomadaire à partir de 1997 ;*

- *autorisation, pour les universités anglophones, d'établir leurs annexes en Corée et implantation de lycées internationaux destinés aux élèves revenant au pays, après avoir suivi leurs parents en poste à l'étranger.*

## **1-6- La langue française en Corée du Sud :**

La création de la première école de français en Corée remonte à 1895, le mérite revient à Emile Martel, ancien élève de l'école des mines. Toutefois l'envahissement des japonais en Corée a causé des reculs par rapport à l'enseignement des langues étrangères qui fut interdit pendant 36ans par ces derniers, et les premiers enseignants coréens de français vont être formés au japon. Actuellement il existe plusieurs écoles de français en Corée du sud, le lycée français de Séoul « LFS » est le plus réputé, accueillant près de 450 élèves, de la petite section de maternelle à la terminale.

---

<sup>22</sup> *Les futurs mini-anglophones, Le Courrier de la Corée, n° 929, 4 mars 1995, p. 21.*

— . — . — . — . — . — . — . — .

# Chapitre 2

▪ Définitions des concepts  
clés

— . — . — . — . — . — . — . — .

Dans ce second chapitre, nous allons essayer de donner les définitions des notions de base qui entrent en jeu dans notre analyse.

## **2-1-L'alphabet :**

Un alphabet est un ensemble de signes graphiques correspondant à des sons vocaux dans une langue donnée ou dans un groupe de langues. Le mot vient du latin « alphabetum », issu du grec ancien « alphabêtos » formé à partir des deux premières lettres de l'alphabet grec :  $\alpha$  (alpha) et  $\beta$  (bêta) et reprenant les deux premières lettres de l'alphabet hébraïque : Aleph et Beth.

Suivant la définition du dictionnaire de l'académie française l'alphabet est la « Réunion de toutes les lettres d'une langue rangées dans l'ordre établi pour cette langue. »<sup>19</sup>

Pour J.DUBOIS « on donne le nom d'alphabet à tout ensemble de signes (disposés dans un ordre conventionnel) utilisés par une écriture alphabétique pour noter en principe des phonèmes, parfois des suites de phonèmes. »<sup>20</sup>

L'alphabet est réparti en deux types de lettres : consonne et voyelle. Une répartition qui semble être universelle dont le but est de faciliter l'apprentissage des sons de l'alphabet. Pour mieux cerner la différence nous essayerons de donner des définitions à chaque type :

### **2-1-1 Consonne :**

La consonne est un son de la voix produit par les différents organes, son mode et son lieu d'articulation sont les deux paramètres qui nous permettent de classer les différentes consonnes. Dans son dictionnaire de linguistique, Dubois donne une définition plus précise, il la définit comme :

*« un son comportant une obstruction, totale ou partielle, en un ou plusieurs points du conduit vocal. La présence de cet obstacle sur le passage de l'air provoque un bruit qui constitue la consonne ou un élément de la consonne. Selon que ce bruit correspond à la*

---

<sup>19</sup> Tirée du site : <http://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/alphabet>

<sup>20</sup> DUBOIS. J et al, Dictionnaire De Linguistique, Larousse, Paris, 1994, p84

*fermeture ou au resserrement du conduit vocal après la prononciation d'une voyelle ou à son ouverture avant la prononciation d'une voyelle »*

Le son d'une consonne se caractérise donc par l'obstruction d'air, qui sort plus ou moins librement et qui peut rencontrer des obstacles, c'est bien ça qui fait la spécificité de chaque consonne.

### **2-1-2 Voyelle :**

*D'après le dictionnaire de linguistique les voyelles sont :*

*« des phonèmes présentant le trait vocalique et n'ayant pas de trait consonantique. Ce sont des sons musicaux dus aux vibrations périodiques de l'air laryngé qui s'écoule librement à travers le chenal buccal. La diversité des voyelles résulte de la variation de la forme qu'assument les résonateurs buccal et pharyngal par le déplacement des muscles (langue, lèvres, lèvre) qui les délimitent. »<sup>21</sup>*

Contrairement aux consonnes, lors de la réalisation des voyelles l'air passe librement continuellement par le milieu de la bouche. C'est un son vocalique, généré par la vibration des cordes vocales.

Cependant il existe des langues qui usent d'un même alphabet mais en donnant différentes prononciations à une même lettre, finalement dans un alphabet un graphème peut correspondre à plusieurs phonèmes.

### **2-1-3- Graphème :**

On peut définir le graphème comme :

*« une unité graphique minimale entrant dans la composition d'un système d'écriture ; cet élément abstrait se réalise concrètement par des formes dites allographes\* dont le tracé dépend des autres éléments du système : le graphème correspond donc, dans l'écriture alphabétique, à la lettre, les allographes étant les formes majuscule, minuscule, cursive, etc. (ex. : A, a). Il peut correspondre à un phonème, une syllabe ou un concept selon que l'écriture est phonétique, syllabique ou idéographique. Les graphèmes sont des unités de deuxième articulation dans l'écriture,*

---

<sup>21</sup> DUBOIS. J et al, Dictionnaire De Linguistique, Larousse, Paris, 1994, p510.

*comme les phonèmes dans la langue parlée, les morphèmes graphiques étant les unités de première articulation »<sup>22</sup>.*

C'est donc l'entité minimale dans un système d'écriture donné qui se réalise de différentes manières selon le type d'écriture (phonétique, syllabique ou idéographique). Un graphème peut être simple composé d'une seule lettre ou bien complexe composé deux ou trois lettres mais correspondant toujours à un seul phonème.

#### **2-1-4- Phonème :**

J.DUBOIS le définit dans son dictionnaire de linguistique comme :

*« l'élément minimal, non segmentable, de la représentation phonologique d'un énoncé, dont la nature est déterminée par un ensemble de traits distinctifs. Chaque langue présente, dans son code, un nombre limité et restreint de phonèmes (une vingtaine à une cinquantaine selon les langues) qui se combinent successivement, le long de la chaîne parlée, pour constituer les signifiants des messages et; s'opposent ponctuellement, en différents points de la chaîne parlée, pour distinguer les messages les uns des autres. Cette fonction étant sa fonction essentielle, le phonème est souvent défini comme l'unité distinctive minimale »<sup>23</sup>.*

On peut dire alors que le phonème est l'unité minimale distinctive du langage oral. En effet dans un mot donné la substitution d'un phonème par un autre entraîne un changement sémantique.

#### **2-1-5- l'alphabet phonétique :**

L'alphabet phonétique est un alphabet qui sert à transcrire les sons de la chaîne parlée qui a pour principe : un seul signe pour chaque son, un seul son pour chaque signe. Pour cela un système partagé par la plupart des linguistes, un alphabet phonétique international « API » a été créé en 1888 par l'association phonétique internationale, il comprend principalement 118 caractères, prévu pour couvrir l'ensemble des langues dans le monde

---

<sup>22</sup> DUBOIS. J et al, Dictionnaire De Linguistique, Larousse, Paris, 1994, p227.

<sup>23</sup> DUBOIS. J et al, Dictionnaire De Linguistique, Larousse, Paris, 1994, p359



## **2-2-La phonétique :**

Le terme phonétique :

*« désigne la branche de la linguistique qui étudie la composante phonique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie, syntaxe, lexique et sémantique... « ce qui caractérise particulièrement la phonétique, c'est qu'en est tout à fait exclu tout rapport entre le complexe phonique étudié et sa signification linguistique... La phonétique peut donc être définie : la science de la face matérielle des sons du langage humain » (N. Troubetskoï). »<sup>24</sup>*

Pour LEON la phonétique est *« la discipline qui étudie essentiellement la substance de l'expression .elle montre la composition acoustique et l'origine physiologique des différents éléments de la parole. ».*

Donc loin de la fonction linguistique, la phonétique étudie la face concrète des sons du langage humain tout en s'opposant à la phonologie. Cependant La phonétique qui est devenue la plus importante pour les études structuralistes est la phonétique articulatoire.

### **2-2-1 la phonétique articulatoire :**

Discipline de la phonétique qui cherche à donner une description aussi exacte que possible des sons produits de la parole, pour cela elle renvoie aux organes de l'appareil phonatoire qui sont impliqués dans la production d'un son.

---

<sup>24</sup> DUBOIS. J et al, Dictionnaire De Linguistique, Larousse, Paris, 1994, p361

**Tableau 1 : Organes de l'appareil phonatoire<sup>25</sup>**

<b>Organes</b>	<b>Manifestations selon le mode et le point d'articulation</b>
Nez	Nasale
Bouche	Orale
Lèvres	Labiale
Dents	Dentale
Alvéoles des dents	Alvéolaire
Palais	Palatale
Voile du palais	Vélaire
Luette	Uvulaire
Pointe de la langue	Apicale
Dos de la langue	Dorsale
Pharynx	Pharyngale
Cordes vocales	- voisée / sonore (vibration des cordes vocales) - non voisée / sourde (pas de vibration des cordes vocales)
Trachée artère	/
Epiglotte	/
Oesophage	/

Les phonèmes sont classés selon leurs modes et leurs lieux d'articulation. Le mode d'articulation étant un ensemble de propriétés relatives au :

- ❖ type d'obstruction au passage de l'air, on distinguera alors :
  - Consonnes occlusives, fricatives, affriquées, spirantes, roulées, battues.
- ❖ le canal vocal ou la cavité de résonance utilisée : son nasale ou oral
- ❖ l'organe qui pointe vers un lieu d'articulation dans ce cas la consonne sera gutturale, linguale ou labiale ;
- ❖ le type d'écoulement : Sois central ou latéral ;
- ❖ le mécanisme à l'origine de l'écoulement : La consonne sera pulmonaire ou non pulmonaire.

<sup>25</sup> « La phonétique et la phonologie » site officiel : <http://www.linguistes.com/phonetique/phon.html>

Le lieu d'articulation, appelé aussi point d'articulation est la zone où deux organes de la bouche forme un resserrement. Le tableau ci-dessous illustre les différents points d'articulation des sons consonantiques :

**Tableau 2 : les lieux d'articulations**

<b>Point de resserrement</b>	<b>Type de consonne qui en résulte</b>
Larynx	laryngale
Pharynx	pharyngale
Racine de la langue	radicale
Luette	uvulaire
voile du palais, palais mou	vélaire
arrière du palais dur	postpalatale
milieu du palais dur	médiopalatale
avant du palais dur	prépalatale
palais dur	palatale
arrière des alvéoles	post-alvéolaire
milieu des alvéoles	médio-alvéolaire
avant des alvéoles	pré-alvéolaire
alvéoles	alvéolaire
entre les dents	inter dentale
dents	dentale
dents et lèvres	labiodentale
lèvres	bilabiale

## 2-3-La phonologie :

Étude des sons à valeur linguistique : « *La phonologie ou phonétique fonctionnelle (nommée aussi phonémique) est la discipline qui étudie la forme de l'expression c'est –à-dire l'arrangement selon lequel s'établit la fonction distinctive des phonèmes, dans la structure de la langue.* »<sup>26</sup>

C'est une :

« *science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (phonèmes\* et prosodèmes\*) opposées à la nature continue des sons. Elle se distingue donc de la phonétique bien qu'il soit difficile de séparer ces deux domaines de recherche.* »

27

La phonologie s'intéresse à la fonction des sons au sein des différentes langues : les sons en tant qu'éléments d'un système.

La phonétique et la phonologie sont les deux des branches de la linguistique qui étudient les sons. Elles s'opposent par rapport à leurs champs d'études mais elles restent complémentaires.

## 2-4- Politique linguistique :

Pour Marie-Louise Moreau une politique linguistique désigne

« *la phase d'une opération d'aménagement linguistique la plus abstraite consistant en la formulation d'objectifs, postérieurement à l'évolution d'une situation faisant apparaître des aspects perfectibles, soit dans le corpus d'une langue (l'inadaptation de la structure par rapports à des besoins), soit dans le statut des langues* »<sup>28</sup>

---

<sup>26</sup> LEON, *Phonétisme et prononciation de français*, P. (1992), p07

<sup>27</sup> DUBOIS. J et al, *Dictionnaire De Linguistique*, Larousse, Paris, 1994, p362

<sup>28</sup> M-L MOREAU. *Sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, Bruxelles, 1997, p229

Chez BOYER :

*« L'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de planification linguistique : tantôt elles sont considérées comme des variantes d'une même désignation, tantôt elles permettent de distinguer deux niveaux de l'action politique sur la/les langue(s) dans une société donnée. La planification linguistique est alors un passage à l'acte juridique, la concrétisation sur le plan des institutions (étatiques, régionales, voire internationales) de considérations de choix de perspectives qui sont ceux d'une politique linguistique »<sup>29</sup>*

Cependant L-J CALVET dans un sens plus large définit la politique linguistique en comme *« l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie »<sup>30</sup>*

J.DUBOIS de sa part la considère en tant que :

*« Ensemble de mesures et de projets ou de stratégies ayant pour but de régler le statut et la forme d'une ou de plusieurs langues. Il peut y avoir politique linguistique sans qu'il y ait planification. Par exemple l'exclusion I des langues régionales de l'école de la 111<sup>e</sup> République relève d'une politique linguistique mais non d'une planification »<sup>31</sup>*

La politique linguistique est finalement une notion large qui possède une grande extension. On peut dire qu'elle englobe les décisions, les aménagements et les planifications linguistiques mis en pratique par l'état pour définir les statuts des langues employées sur son territoire et enseigner dans ses établissements.

---

<sup>29</sup> BOYER.H, *Sociolinguistique: territoires et objet*, Delachaux, Lausanne, 1996, p23

<sup>30</sup> L-J CALVET, *sociolinguistique*, PUF, Collection *Que sais-je ?* Paris, 1993, p111-112

<sup>31</sup> DUBOIS. J et al, *Dictionnaire De Linguistique*, Larousse, Paris, 1994, p369



# **II- Partie pratique**

Dans cette seconde et dernière partie réside le cœur de notre étude. Une partie pratique qui consiste en une analyse plus approfondie de l'alphabet coréen dans le but de mettre en avant toutes perfections et imperfections de ce dernier. Dans un premier temps notre analyse sera une analyse contrastive autrement dit une comparaison du hangul par rapport à l'alphabet latin afin de faire ressortir les convergences et les divergences entre les deux mais avant, les qualités qui permettent au hangul de prendre le pas sur l'alphabet latin. Notre but sera donc de trouver une réponse à notre question initiale : où résident la scientificité et la perfection du hangul ? En quoi peut-il devancer l'alphabet latin ? ». Dans un deuxième temps nous présenterons notre corpus qui nous permettra d'analyser le hangul dans sa face concrète et en confrontation à un système graphique et phonétique différent afin de répondre à notre seconde question : « Dans cette image si parfaite qu'on a longtemps attribuée à cet alphabet, peut-on détecter des imperfections ? ».

# **Chapitre 1**

**Analyse contrastive du hangul**



Tout d'abord nous allons commencer par une présentation de l'alphabet latin, dans une perspective descriptive puis essayer de relever ses caractéristiques pour mieux cerner les points de ressemblances et de différences avec l'alphabet coréen.

### **1-1- Analyse de l'alphabet latin :**

L'alphabet latin est la base de l'écriture dite "en caractères latins", initialement utilisé pour écrire le latin. Il fut inventé au 7ème siècle av. J.-C (à l'Antiquité) par les romains en s'appuyant sur les multiples inscriptions et alphabet des étrusques<sup>32</sup> après avoir chassé ces derniers de leurs pays. Il est donc dérivé de l'alphabet étrusque<sup>33</sup>, qui lui-même tire son origine de l'alphabet grec: le premier et le plus ancien des alphabets.

À la base l'alphabet latin était une écriture monogramme comprenant uniquement des lettres capitales, les lettres minuscules furent inventer au 9<sup>ème</sup> siècle de l'ère chrétienne, utilisées non pas en contraste avec les majuscules mais en tant que système graphique indépendant. C'est à Charlemagne<sup>34</sup> qu'on doit l'unification des deux écritures et grâce à qui cet alphabet est devenu un système bicaméral<sup>35</sup>.

Cet alphabet comptait 20 lettres, cependant il a subi au fil des temps des aménagements remarquables, de ces faits on peut citer que :

- On ne distinguait pas U du V, qui s'écrivaient tous les deux V ;
- Dans les premiers temps, la lettre C notait à la fois /g/ et /k/, mais on a modifié la graphie du C pour donner le G qui a cependant complété l'alphabet.

---

<sup>32</sup> Un peuple qui vivait depuis l'âge du fer en Étrurie, territoire correspondant à peu près à l'actuelle Toscane et au nord du Latium, soit le centre de la péninsule italienne.

<sup>33</sup> L'alphabet utilisé par les Étrusques pour noter leur langue. Il comporte 26 lettres dont quatre ne sont jamais utilisées en étrusque (B C D O).

<sup>34</sup> Du latin Carolus Magnus, est un roi des Francs et empereur. Il appartient à la dynastie des Carolingiens, à laquelle il a donné son nom.

<sup>35</sup> Une écriture comprenant des lettres minuscules et des lettres capitales. Plus précisément, elle oppose deux formats.

- La lettre K, redondante avec C, n'a été conservée en latin que devant /a/ et dans très peu de mots (KALENDAE, « calendes »). Mais la confusion C ~ G a cependant persisté par exemple le prénom romain Caius prononcé Gaius.
- La lettre Z étant inutile en raison du rhotacisme, G l'a remplacé dans l'alphabet (rappelons qu'en grec on a, dans l'ordre, A a, B b, Γ g, Δ d, E e, F w (digamma), Z z).
- la lettre Q, utilisée comme variante de /k/ devant /u/, n'a été conservée que pour former le digramme QV notant le phonème unique /k<sup>w</sup>/, distinct de la suite de consonnes /kw/ : on oppose ainsi QVI /k<sup>w</sup>i/ « qui » et CVI /kui/ (avec diphtongue) « à qui ».
- K, Y et Z sont des ajouts tardifs à partir de l'alphabet grec pour en noter des mots étrangers qu'on a emprunté aux autres langues.

De nos jours l'alphabet latin compte 26 lettres fondamentales :

Consonnes: B, C, D, F, G, H, J, K, M, N, P, Q, R, S, T, V, W, X, Z.

Voyelles : A, E, I, O, U, Y.

**Tableau 1 : description graphique de l'alphabet** <sup>36</sup>

Lettres	Éléments	Total
A =	/ + - + \	3
B =	+ ∩ + ∩	3
C =	⊂	1
D =	+ ∩	2
E =	+ - + - -	4
F =	+ - + -	3
G =	⊂ + -	2
H =	+ - +	3
I =		1
K =	+ / + \	3
L =	+ -	2
M =	+ \ + / +	4
N =	+ \ +	3
O =	⊖	1
P =	+ ∩	2
Q =	⊖ + \	2
R =	+ ∩ + \	3
S =	⊂ + ∩	2
T =	+ -	2
V =	\ + /	2
X =	/ + \	2
Y =	\ + / +	3
Z =	- + / + -	3

Pour donner une description au système graphique de cet alphabet nous analyserons le tableau ci-dessus où Christian TOURATIER a essayé de décomposer les formes graphiques élémentaires des lettres, suivant la méthode de Georges MOUNIN (1970 : 137-143). D'une part on constate que cet alphabet est un système qui met en avant 12 traits graphiques minimaux : 8 formes qui sont droites et 4 formes arrondis, d'une autre part chaque lettre possède des traits distinctifs qui la diffèrent d'une autre. À titre d'exemple le E s'oppose au F par la présence d'un 4<sup>ème</sup> trait horizontal : E ~ F, le cas ainsi du B et du P, le R et le P.

<sup>36</sup> Christian TOURATIER, « Les lettres du latin : description sémiologique, fonctionnelle et graphématique, Paris Sorbonne » : <http://www.paris-sorbonne.fr>

Par la suite notre but sera d'analyser l'alphabet coréen dans une même perspective afin de pouvoir affronter ces deux systèmes.

## 1-2- Analyse du hangul (alphabet coréen):

Le hangul a été créé dans un seul et unique but : transcrire la langue coréenne parlée à cette époque au biais d'un système facile à acquérir et accessible aux différentes tranches du peuple. Le roi Sejong inventât ce système en s'influençant des sons du chinois et en s'appuyant sur les règles de phonétique. Le hangul « *se fonde sur une analyse très précise de la phonologie de la langue, et la précision de cette écriture, sa parfaite adéquation à la langue coréenne, font que le hangeul est souvent présenté comme le meilleur alphabet du monde* »<sup>37</sup>. C'est une écriture monocamérale de 24 lettres de base qui comprend :

14 consonnes :

ㄱ, ㄴ, ㄷ, ㄹ, ㅁ, ㅂ, ㅅ, ㅇ, ㅈ, ㅊ, ㅋ, ㆁ, ㆁ, ㆁ

Et 10 voyelles de base:

ㅏ, ㅑ, ㅓ, ㅕ, ㅗ, ㅛ, ㅜ, ㅠ, ㅡ, ㅣ

De première vue nous allons penser que comme l'alphabet latin, les graphèmes de ce système sont aussi composés de traits graphique et de formes arrondis, chaque forme étant un trait distinctif qui fait l'unicité de chaque lettre, par exemple la consonne ㄷ se distingue de la consonne ㄴ par l'adjonction d'un trait horizontal étant le trait distinctif entre les deux, mais ce n'est pas son cas, la mise en place de ces éléments n'est pas arbitraire car le hangul est un système phonographique où il y a correspondance entre graphème et phonème, la consonne ㄴ qu'on a pris comme exemple reprend en sa graphie la position des organes vocaux lors de sa réalisation, le trait ajouté pour obtenir la consonne ㄷ représente une différence au niveau de l'articulation entre les deux consonnes. Le roi Sejong a créé 5 consonnes de base ㄱ, ㄴ, ㅁ, ㅂ, ㅇ qui représentent la forme des organes de l'appareil phonatoire lors de la réalisation des sons. En s'appuyant sur les règles

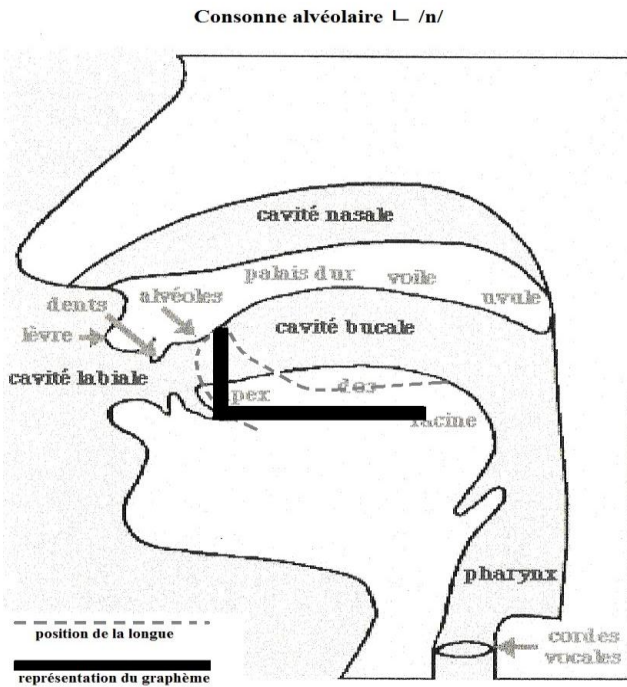
---

<sup>37</sup> Louis-Jean Calvet, *Histoire de l'écriture, Pluriel, Paris, 1999, citation p. 110.*

de la phonétique articulatoire, nous avons essayé d'établir des schémas afin d'expliquer la liaison entre ces phonèmes et leurs graphèmes :

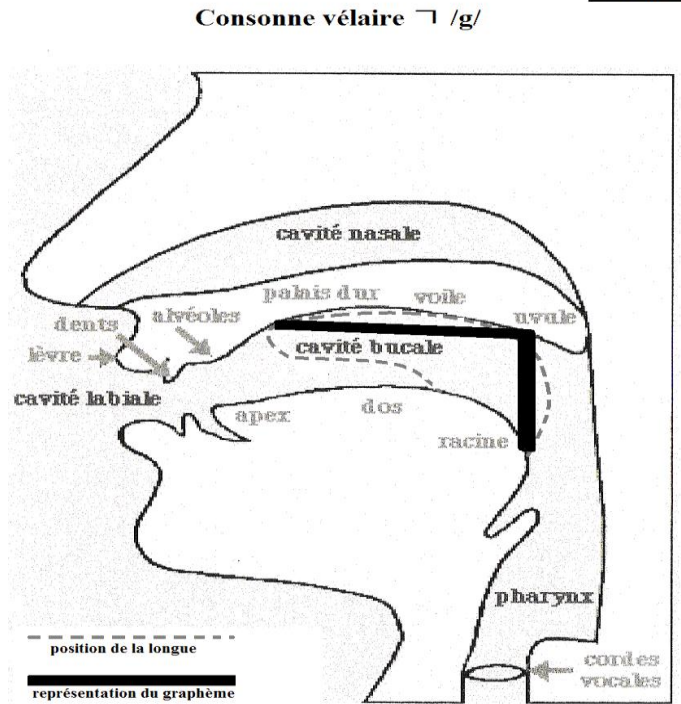
### Schéma 2 : la consonne ㄴ

Schéma 2



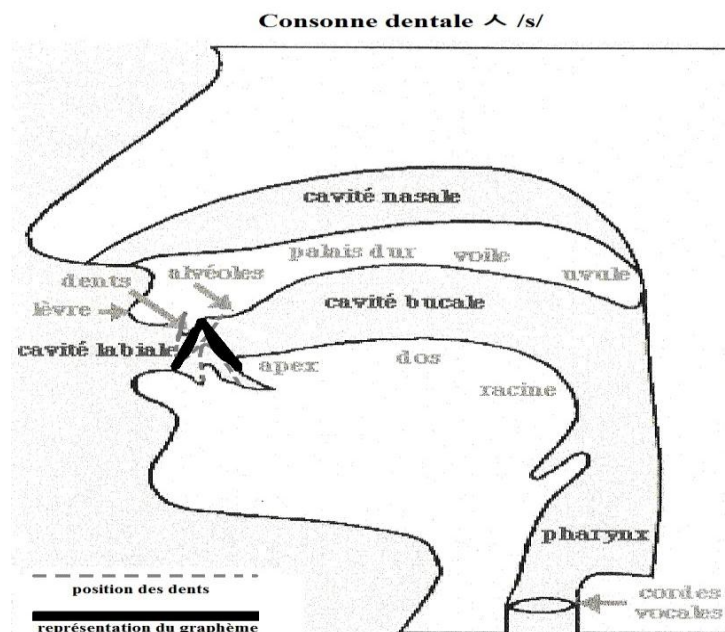
### Schéma 1 : la consonne ㄱ

Schéma 1



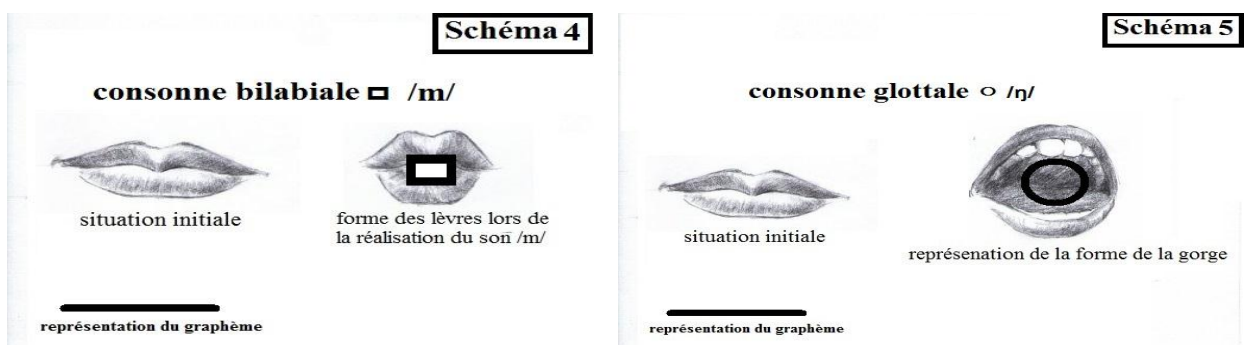
### Schéma 3 : la consonne ㄷ

Schéma 3



#### Schéma 4 : la consonne □

#### Schéma 5 : la consonne ○



- **schéma 1** : représente la consonne occlusive, vélaire :  $\sqcap$  prononcée comme un /g/ doux (un son entre /g/ et /k/ ) au début d'un mot, or entre deux voyelles elle est prononcée tel que le /g/ qu'on connait. La consonne reprend en sa graphie la position de la racine de la langue lorsqu'elle obstrue la gorge et s'étend sur le voile du palais. Avec l'ajout d'un trait horizontal qui représente le coup d'éclatement d'air cette dernière donne dérivation à la consonne  $\sqsupset$  qui représentant le son /k/, une autre différence c'est la sonorité du son  $\sqcap$  et surdité du  $\sqsupset$ .
- **Schéma 2** : représente la consonne nasale alvéolaire  $\sqcup$ , prononcée comme le N en français /n/ en sa graphie elle reprend la position de la langue en contact avec la mâchoire supérieure. De cette dernière dérive trois autres consonnes :  $\sqsubset$ ,  $\sqsupset$  et  $\sqsupseteq$ . Avec l'ajout d'un trait horizontal qui montre un contact plus ferme avec la mâchoire supérieure on obtient la consonne occlusive, apico-dentale  $\sqsubset$ , c'est un son doux du /d/ (entre /d/ et /t/ au début d'un mot mais qui se prononce comme le /d/ habituel entre deux voyelles ). En ajoutant un deuxième trait horizontal au milieu nous obtiendrons sa consonne sœur  $\sqsupset$  qui représente le son sourd /t/, le trait ajouté étant une représentation de l'éclatement d'air aspiré. Cependant la consonne  $\sqsupseteq$  elle correspond à deux sons différents à la fois : le L

/l/ et le R /r/ qui est plutôt un R roulé cependant il faut noter qu'au début des mots elle est prononcée entre /r/ et /l/. les changements apportés à la graphie de base représentent l'agitation de la longue lors de la réalisation du son.

- **Schéma 3** : représente la consonne dentales et fricative, appelée aussi "sifflante" ㄷ son graphème reprend la position des dents lors de la réalisation du son /s/.sa prononciation peut changer cela dépend de la voyelle avec laquelle elle est couplée. Elle a comme extension deux autres consonnes fricatives : l'une sonore ㅈ proche du son /ʒ/ sauf au début des mots où il est prononcé entre /ʒ/ et /ʃ/, au niveau de sa graphie un trait horizontal s'est ajouté pour montrer le contact ferme de la langue avec la mâchoire supérieure vu que c'est un son pré-palatale. L'autre consonne ㅊ ou s'ajoute un autre petit trait horizontal qui représente l'addition d'un éclat d'aspiration, au niveau de la prononciation le son est similaire au /tʃ/ (tch).
- **Schéma 4** : représente la consonne nasale bilabiale et sonore ㅁ qui se prononce comme le M en français /m/, sa graphie est une représentation de la forme des lèvres lors de sa réalisation. Comme extension, elle a deux autres consonnes occlusives et bilabiales :la première est sonore ㅂ prononcée comme un /b/ doux (entre/b/ et /p/ au début d'un mot mais prononcée /b/ lorsqu'elle est entre deux voyelles) le changement apporté au niveau de la graphie de base est relatif à l'air libérer lors de la prononciation du son, la seconde cependant est une consonne sourde ㅃ, qui se prononce comme le son /p/, par rapport à sa graphie, les petits traits ajoutés sur les côtés sont une représentation de l'éclat d'air aspiré.
- **Schéma 5** : représente la consonne glottale ㅇ elle est silencieuse au début des mots, elle est couplée avec des voyelles car le mot en coréen ne peut pas commencer avec une voyelle. Cependant à la fin des syllabes elle est prononcée /ŋ/, consonne apico-alvéolaire et sonore, son articulation se termine au fond de la gorge, ce qui explique sa forme ronde qui reprend la forme de la gorge. En ajoutant deux traits horizontaux au-dessus du rond on obtient la consonne ㆁ qui

est sa seule extension et qui représente le son /h/ aspiré. L'un des deux traits horizontaux ajoutés sur la graphie de base est lié à l'éclat d'aspiration comme on a déjà vu avec d'autres consonnes, l'autre étant en relation avec l'arrêt glottal de l'air.

- Il est à noter que même les éléments graphiques utilisés pour représenter les organes, ne sont pas mis au hasard ils sont mis en corrélation avec cinq éléments de la nature : les éléments du premier schéma est en relation avec le bois, le second avec le feu, le troisième avec le métal, le quatrième avec la terre et le cinquième avec l'eau<sup>38</sup>.
- Il existe ainsi 5 autres consonnes, représentant la forme géminée<sup>39</sup> des consonnes ㄱ, ㅋ, ㆁ, ㆁ, ㆁ, ㆁ donnant donc les formes suivantes : ㄱㄱ, ㅋㅋ, ㆁㆁ, ㆁㆁ, ㆁㆁ.
- Pour résumer nous allons classer dans un tableau les consonnes du hangul et la consonne qui peut être son équivalent en alphabet latin :

---

<sup>38</sup> « Ecritures coréennes : caractères chinois et hangul (hangeul) » site officiel : <http://j.poitou.free.fr/pro/html/cjk/hangul.html>

<sup>39</sup> *En phonétique la gémination consiste en un redoublement de consonne, qui possède ainsi une durée accrue perceptible à l'oreille.*



**Tableau 2 : comparaison entre les sons consonantique du hangul et de l’alphabet latin**

<b>A. latin</b>	<b>B</b>	<b>C</b>	<b>D</b>	<b>F</b>	<b>G</b>	<b>H</b>	<b>J</b>	<b>K</b>	<b>L</b>	<b>M</b>	<b>N</b>	<b>P</b>	<b>Q</b>	<b>R</b>	<b>S</b>	<b>T</b>	<b>V</b>	<b>X</b>	<b>Z</b>	<b>/</b>	<b>/</b>
<b>hangul</b>	ㅃ	ㅅ, ㅋ	ㄷ	/	ㄱ	ㅎ	ㅈ	ㅋ	ㄹ	ㅁ	ㄴ	ㅍ	ㅋ	ㄷ	ㅅ	ㅌ	/	/	/	ㅇ	ㅈ
<b>Signe</b> <b>API</b>	<b>b</b>	<b>s, k</b>	<b>d</b>	<b>f</b>	<b>g</b>	<b>h</b>	<b>ʒ</b>	<b>k</b>	<b>l</b>	<b>m</b>	<b>n</b>	<b>p</b>	<b>k</b>	<b>r</b>	<b>s</b>	<b>t</b>	<b>v</b>	<b>x</b>	<b>z</b>	<b>ng</b>	<b>tʃ</b>

En revanche le graphisme des voyelles est plutôt abstrait car il reprend trois éléments relatifs à la philosophie orientale, le rond qui est désormais représenté par un petit trait, symbolise le ciel, le trait horizontal, qui symbolise la terre, et le trait vertical, qui symbolise l'homme debout. Pour illustrer les sons des voyelles nous avons établi un tableau pour les voyelles de base appelées autrefois par son créateur « les sons médians » :

**Tableau 3 : comparaison entre les voyelles de base en hangul et en alphabet latin**

<b>Voyelles du hangul</b>	ㅏ	ㅑ	ㅓ	ㅕ	ㅗ	ㅛ	ㅜ	ㅠ	ㅡ	ㅣ
<b>Voyelles d’alphabet latin</b>	A	/	O	/	O	/	U	/	E	I
<b>API</b>	/a/	/ja/	/ʌ/	/jʌ/	/o/	/jo/	/u/	/ju/	/w/	/i/

Le tableau ci-dessus représente les voyelles de base en hangul comparées aux voyelles principales de l’alphabet latin et transcrites en alphabet phonétique. Nous remarquons que le hangul possède une variété de sons vocaliques ; par exemple le O est représenté par deux graphies différentes, une qui désigne le o ouvert ㅓ et l’autre désignant le o fermé ㅗ. Le son ㅜ correspond à la voyelle U en anglais car en français on fait recours à l’adjonction des deux voyelles o et u pour obtenir le son (ou) /u/. pour les voyelles : ㅑ, ㅕ, ㅛ, ㅠ, ce sont des dérivations des ㅏ, ㅓ, ㅗ, ㅜ, avec l’ajout d’un autre petit

trait graphique s'ajoute le yod<sup>40</sup> qui désigne le son /j/ et désormais elles se prononcent ㅑ (ya), ㅓ (yo), ㅛ(yô), ㅠ(you).

Il existe ainsi 11 voyelles composées appelées aussi diphtongues :

ㅟ /ɛ/, ㅠ /jɛ/, ㅢ /e/, ㅣ /je/, ㅤ /wa/, ㅥ /wɛ/, ㅦ /wi/, ㅧ /wɔ/, ㅨ /we/, ㅩ /wi/, ㅪ /ɥi/.

Pour conclure, on pourrait dire que le hangul, contrairement à l'alphabet latin possède des qualités scientifiques qui font son unicité, sans oublier que c'est le seul alphabet dont on connaît l'origine et les conditions de création.

Au niveau des consonnes on constate qu'il existe un parfait accord entre graphème et phonème, tout en gardant la simplicité de la graphie, ce qui facilite son apprentissage. Il y a liaison entre signifiant qui est le graphème et signifié qui sera donc la conceptualisation du son réalisé. Par rapport aux voyelles le hangul prend le pas aussi sur l'alphabet latin vue la richesse des sons vocaliques qu'il possède.

Cependant à partir du tableau 2, nous remarquons quelques consonnes qui sont inexistantes en hangul : F, V, Z et X. Ce manque est expliqué par le fait que le roi Sejong avait créé ce système en l'adaptant au coréen parlé à son époque sans prendre en compte que les langues varient et que ce système peut servir à transcrire d'autres langues.

---

<sup>40</sup> Une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore. Son orthographe peut adopter soit la voyelle -i- (rosier) ou -y- (payer).

# Chapitre 2:

Analyse du corpus

Dans cette seconde partie nous allons passer sur terrain et confronter les deux systèmes dans leurs aspects concrets. De l'analyse effectuée dans la première partie nous avons constaté les qualités scientifiques incontournables du hangul ainsi que la facilité de son apprentissage. Cependant, l'absence de quelques phonèmes tels que : f, v, z et x peut-elle causer des contraintes phonétiques chez les locuteurs coréens face à des langues transcrites en alphabet latin ? Ce qui nous amène à reposer notre seconde question de recherche : dans cette image si parfaite qu'on a longtemps attribuée à cet alphabet, peut-on détecter des imperfections ? Afin de répondre à ces interrogations, nous allons analyser des extraits de vidéos d'une émission anglophone qui reçoit des stars coréennes. Mais d'abord nous commencerons par une présentation de notre corpus.

## **2-1 Présentation du corpus :**

Pour notre étude nous avons choisi une émission diffusée sur Arirang TV, un réseau anglophone ayant son siège à Séoul, en Corée du Sud et géré par la Fondation de diffusion internationale de Corée. La création de cette chaîne remonte à l'année 1996, depuis elle a adopté comme slogans : Korea's Global TV (la Télé Mondiale de Corée) et Korea's Multilingual TV (la Télé Polyglotte de Corée) en raison des diverses émissions culturelles, linguistiques, éducatives e divertissements présentées en anglais et diffusées 24 heures par jour. Les responsables de la chaîne disent que : « *L'objectif d'Arirang TV est de faire briller l'image de la Corée dans les communautés internationales et d'améliorer les relations avec les pays étrangers à travers une coopération étroite avec les sociétés de diffusion étrangères.* »<sup>41</sup>. Le réseau diffuse trois autres chaînes : Arirang World, Arirang Korea et Arirang Arab. En offrant des sous-titres en arabe, chinois et espagnol. Depuis le 3 mars 2008, ils ont rajouté trois autres langues supplémentaires : le russe, le vietnamien et l'indonésien.

A travers cette chaîne, on essaye de donner une image contemporaine sur la Corée du Sud et de l'Asie, en faisant découvrir au monde la richesse culturelle du pays. Cela se voit déjà à travers le nom choisi pour le réseau « Arirang » qui désigne la chanson traditionnelle coréenne. Le réseau est décrit ainsi avec la réplique « Asia's heartbeat » qui signifie littéralement « les battements de cœur de l'Asie ».

---

<sup>41</sup> « Introduction to Arirang », section « About Arirang » du site officiel : [http://www.arirang.co.kr/AboutArirang/Introduction\\_To.asp?code=Ab4](http://www.arirang.co.kr/AboutArirang/Introduction_To.asp?code=Ab4)

Pour notre analyse nous avons suivi pour quelques mois la chaîne Arirang TV diffusée sur le satellite Astra sur la fréquence 11508.50 MHz. De manière à pouvoir choisir une émission qui met en évidence le phénomène étudié. Notre choix est tombé sur « After School Club » (club parascolaire) généralement abrégé en ASC (en prenant juste les lettres initiales). Cette émission a pour principe le contact direct, par internet entre les fans à travers le monde et les jeunes stars de la pop coréenne (Kpop, Korean pop), une interaction via les réseaux sociaux où les fans ont la possibilité de poser des questions et demander des dédicaces aux invités via Facebook<sup>42</sup> et Twitter<sup>43</sup>. Ces fans ont même la possibilité de chatter avec eux en vidéo grâce à Google Hangouts<sup>44</sup>.

L'émission est diffusée en direct, chaque mardi à 13h00 KST<sup>45</sup> (+9 heures GMT) donc à 05h00 selon l'heure locale. Elle est présentée en anglais, les messages des fans et même la communication par vidéo sont ainsi en langue anglaise ce qui fait que les invités sont affrontés aux sons de l'alphabet latin tout au long des 53 minutes de l'émission. Ils sont souvent obligés de faire des dédicaces ou des chansons en anglais et c'est la partie sur laquelle nous allons focaliser notre attention. Nous analyserons des extraits où les locuteurs coréens prononcent des mots et des noms étrangers.

Les extraits choisis sont tirés de différentes parties de l'émission :

- « Pretty please » (mignon svp) où les invités reçoivent en direct des messages en anglais via Twitter de la part de leurs fans, afin de demander des dédicaces ou des trucs mignons à faire pour eux, au final un des fans pourra gagner un album signé des invités.
- « Let's Hangout » qui signifie littéralement « allons nous promener » où le contact entre fans internationaux et invités est via Google Hangouts, ce n'est

---

<sup>42</sup> Facebook est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier du contenu et d'échanger des messages. Deuxième site web le plus visité au monde après Google.

<sup>43</sup> Un outil de microblogage qui permet à un utilisateur d'envoyer gratuitement de brefs messages, appelés tweets, sur internet, par messagerie instantanée ou par SMS.

<sup>44</sup> Appelé aussi vidéo-bulles, c'est une plate-forme de messagerie instantanée et de visioconférence développée par Google qui permet aux utilisateurs de créer des visioconférences de deux à dix utilisateurs.

<sup>45</sup> Abréviation de « Korea Standard Time » qui signifie l'heure standard en Corée.

plus des messages mais des appels vidéos en direct dans le même but faire des demandes ou poser des questions à leurs idoles.

Il faut noter que les présentateurs de l'émission prononcent correctement l'anglais et ils ont été choisis selon ce critère. Le premier c'est Eric Nam : un chanteur américano-coréen né à Atlanta (USA). Il s'est fait connaître en devenant finaliste dans la seconde saison de "Birth Of A Great Star". Il a fait une forte impression durant l'émission grâce à sa voix mais aussi par son parcours académique impressionnant et sa maîtrise du chinois, de l'anglais et du coréen<sup>46</sup>.

La seconde présentatrice nommée Park Jimin qui a vécu en Thaïlande de 2001 jusqu'en 2009, où elle a étudié dans une école internationale, ce qui explique qu'elle parle couramment anglais. Ses parents ont décidé de revenir en Corée pour permettre à leur fille de poursuivre son rêve de devenir chanteuse<sup>47</sup>.

## **2-2 Analyse des extraits :**

Pour notre analyse on a choisi 2 extraits tirés de 2 épisodes différents, l'objectif principal est de transcrire la prononciation que les invités coréens apportent aux mots anglais, de manière à chercher des imperfections du hangul une fois qu'il est affronté à l'alphabet latin dans un aspect concret.

Les épisodes sont téléchargés du YouTube, puis traités avec le logiciel « Movie Maker » pour apporter une traduction en français et une transcription aux mots étrangers.

Pour les séquences des présentateurs qui sont en anglais et des fans en appel vidéo, seront mises entre guillemets «...», tandis que la traduction en français sera signalée par des parenthèses (...). Les discours appartenant aux messages des fans, seront mis entre deux étoiles \*...\*. Cependant les mots étrangers où on trouvera des contraintes phonétiques lors de leur prononciation seront transcrits au biais de l'alphabet phonétique international afin de mieux analyser les sons.

---

<sup>46</sup> Nautiljon, « Personnalités », Eric Nam du officiel : <http://www.nautiljon.com/people/eric+nam.html>.

<sup>47</sup> Nautiljon, « Personnalités », Park Ji Min du officiel : <http://www.nautiljon.com/people/park+ji+min.html>.

## 2-2-1 Analyse de l'extrait n°1 :

Le premier extrait est composé de deux enregistrements, tirés de l'épisode 123 avec le groupe « Halo », une nouvelle bande de chanteurs sud-coréens composé de six membres : In Haeng, Hee Cheon, Ooon, Dino, Jae Yong et Yoon Dong.

Le premier enregistrement est d'environ une minute, reprenant une partie de l'activité « Let's Hangout ». On a repris un appel vidéo avec une fane de Malaisie nommée « Nazifa SYAZLINA ».

- Park Jimin : « we have our next hang out » (on a notre prochain hang out)
- Le groupe et les présentateurs la saluent : « hi, hello how are ? (salut comment vas-tu ?) »
- Ensuite le présentateur Eric Nam lui demande si elle veut demander quelque chose au groupe : « /nazifa/ do you have any request for Halo ? »
- Naszifa répond qu'elle veut que Hee Cheon lui chante une chanson en incluant son prénom : « request ? yes, i want Hee Cheon oppa<sup>48</sup> to sing me a song and puting my name »
- Eric Nam : « which oppa ? » (quel membre ?)
- Nazifa : « Hee Cheon »
- Les présentateurs cependant prennent le rôle de traduire à Hee Cheon ce que Nazifa a demandé en coréen.
- Hee Cheon répond en coréen et il chante un petit passage d'une chanson coréenne sans inclure son prénom. les autres membres lui rappellent qu'il a oublié de cité son prénom, il répond : « /nazipa/ gamsa hamnida » (Najipa merci).

**Fin de l'enregistrement.**

---

<sup>48</sup> Nom qu'une fille attribue à son grand frère ou son ami.

En premier lieu, nous avons constaté que les présentateurs maîtrisent parfaitement la langue anglaise même les mots et les noms contenant les phonèmes qu'ils n'ont pas dans leurs alphabets : le son /z/ et le /f/, Eric a prononcé normalement le prénom Nazifa.

En second lieu, on remarque que Hee Cheon a eu des contraintes phonétiques lors de la prononciation du prénom Nazifa, il l'a prononcé : /nazipa/ il a en effet remplacé les deux phonèmes /z/ et /f/ par deux sons existant dans le hangul. Le /z/ est donc remplacé par : ㅈ le son proche du /ʒ / , le /f/ est en revanche remplacé par ㅍ qui se prononce comme le son /p/.

Le deuxième enregistrement est du même épisode dont la durée est de 40 secondes. Dans ce dernier on reprend une autre partie de l'émission où le gagnant de l'album signé au concours « pretty please » fait sa demande à la bande.

Pour commencer le présentateur lit le message qui est en anglais bien évidemment :

- Eric Nam: « this is from... » (c'est de la part de...)
- Park Jimin répond : « Sweetie » (le pseudo de la gagnante).
- Eric Nam lit le message: « Hi, I'm Esmeralda from California! HeeCheon is my favorite member. Can he please send a heart to me » (salut, je suis Esmeralda de la Californie! HeeCheon est mon membre favori. S'il vous plaît peut-il m'envoyer un cœur ?). le présentateur traduit le message en coréen pour le membre concerné.
- Hee Cheon lui fait un cœur et répond : « gamsa hamnida, thank you, /ɔ:lweɪ ʒ/ thank you » (merci en coréen, merci, toujours merci en anglais). Après les rires des autres sur sa phrase incorrecte en anglais il se justifie par le fait qu'à l'école, il a appris le japonais comme langue étrangère et non pas l'anglais.

### **Fin de l'enregistrement.**

Nous allons remarquer comme la première fois que Hee Cheon a encore une fois remplacé le son /z / dans le mot anglais « always » /ɔ:lweɪz/ par le son /ʒ/ en le prononçant



/ɔ:lweɪʒ/. Par contre il justifie sa phrase incorrecte par le fait qu'il n'a pas étudié le japonais et non pas l'anglais.

La question qu'on se pose sur le coup est pourquoi le /z / (Z) est remplacé par le /ʒ/ (ㄷ) et le /f/ (F) par le /p/ (ㅍ) ?

Nous allons justifier ça en revenant sur les qualités phonétiques de chaque son, en s'appuyant toujours sur la phonétique articulatoire et les modes d'articulation de chaque son.

La consonne Z reprend le son /z /, un son fricative et sonore, qui possède presque les mêmes qualités phonétique que la consonne ㄷ /ʒ/, une seule différence s'impose, par rapport au lieu d'articulation vu que le /ʒ/ est un son pré-palatale comme on a déjà vu par contre le /z / est un alvéolaire.

Pour la consonne F qui représente le son sourd et labiodental /f/, elle est remplacée par le phonème /p/ qui est un son sourd et bilabial, les lieux d'articulations des deux sons sont donc très proches.

### **2-2-2 Conclusion 1 :**

Face aux deux sons /z/ et /f/, inexistant dans leur système d'écriture et dans leur langue, les locuteurs coréens trouvent une difficulté à prononcer ces phonèmes. Comme alternative ils les remplacent par des sons qui leur sont proches, qui partagent quelques caractères phonétiques ainsi qu'un rapprochement au niveau du mode d'articulation. Le /z/ est finalement remplacé par le /ʒ/ tandis que le /f/ est remplacé par le /p/.

Ces contraintes peuvent avoir une relation non seulement avec le manque de sons au hangul mais aussi avec l'instruction que les individus reçoivent au cours de leur cycle scolaire, vu que Hee Cheon, dans le second enregistrement a mentionné qu'il a étudié le japonais au lieu de l'anglais ce qui fait qu'il n'est pas habitué au sons de l'alphabet latin.

### 2-2-3 Analyse de l'extrait n°2:

Notre second extrait comprend un enregistrement de 2 minutes et 14secondes, tiré de l'épisode 125. Les invités de cet épisode sont les jeunes filles du groupe sud-coréen AOA (Ace Of Angels), elles sont présentes pour promouvoir leur nouvel album « like a cat » (comme un chat). Le groupe est composé de 8 membres : Ji Min, Cho A, Min A, Yu Na, Y (You Kyung), Seol Hyun, Hye Jung et Chan Mi.

Dans cet enregistrement on a repris une partie de l'activité « pretty please » où le contact est direct avec les fans via Twitter, grâce a des messages instantanés toujours en anglais.

Les présentateurs commencent par introduire la nouvelle activité qu'ils ont adopté récemment, intitulée « pretty please » (mignon svp) ;

- Eric Nam: « we're gonna go to our new corner, it's ASC pretty please » (on va se diriger maintenant vers notre nouvelle activité, c'est ASC mignon svp). Et se dirige avec Jimin vers l'écran où ils vont consulter les messages.

Les invitées sont surprises par le grand écran tactile où les messages s'affichent, elles réagissent en coréen, leurs phrases ne sont pas traduites comme d'habitude par les traducteurs de l'émission car c'est juste des petits commentaires.

Ensuite, Eric prend l'initiative de lire le premier Tweet : « here we are, this is from KpopForever4120 \*pretty please can Chan Mi call my name and wink, my name is Kate /keit/\* (nous voilà, c'est de la part de KpopForever4120 elle dit: Chan Mi appelle mon prénom en me faisant un clin d'œil, mon prénom c'est Kate). Eric par la suite traduit à Chan Mi ce que Kate lui demande.

- Chan Mi répond : « /keituu/ » (avec un clin d'œil).
- Les autres rigolent et trouvent cela mignon comme geste. Après ils passent à un autre message et c'est Jimin qui va le lire.

- Park Jimin : « we have D5Maey say : \*can Yu Na say i love you Maey please\* » (nous avons D5Maey qui dit : est-ce que Yu Na peut me dire je t'aime Maey svp).
- Eric Nam : « and it's her birthday, together, say it together » (et c'est son anniversaire aussi dites le lui ensemble)
- Park Jimin: « oh and it's her birthday » (oh et c'est son anniversaire). Jimin traduit en coréen à Yu Na la demande de Maey.
- Yu Na: « Ah! Hello Maey happy birthday, I /ləb/ you » (ah! Salut Maey joyeux anniversaire je t'aime).
- Eric passe à un autre message: « alright. This from FrestieManga, \*can AOA members act like a cat\* i mean like a cat, a real cat» (bien. C'est de la part de FrestieManga qui demande aux membres du groupe se comporter comme un chat, un vrai chat). Puisque dans leur dernier album et clip elles sont adopter le concept de chat.
- Il traduit aux membres le message puis la bande procède à la demande de leur fane. Jimin dit que c'était une bonne chose à demander elle passe ensuite au prochain message : « so, BRAZIL LOVES AOA, says \*Ji Min unnie<sup>49</sup> please show your aegyo<sup>50</sup> for me and say i love rayssa\* » (alors, BRAZIL LOVES AOA demande à Ji Min de dire je t'aime rayssa de manière mignonne). Comme à chaque fois la présentatrice traduit le message au membre concerné.
- Ji Min lui fait un geste mignon, puis Eric lui rappelle qu'elle a oublié de lui dire je t'aime rayssa. Ji Min répond : « I /ləv/.., i /ləb/ you /leisa/» (je t'aime layssa).
- Eric reprend la lecture des messages: « also we have Hye Jung, this is from BOBO1991305 \*Hyejeong could you please say hi to me, my name is Vivian

---

<sup>49</sup> *Nom qu'une fille attribue à sa grande sœur ou son amie qui est plus âgée qu'elle.*

<sup>50</sup> *Il n'existe pas de synonyme en français pour ce mot mais en Corée il désigne des manières mignonnes et charmante.*

with aegyo please\* ». (Nous avons aussi un message pour Hye Jung c'est de la part de BOBO1991305 qui demande si tu peux lui dire salut de manière mignonne, son prénom c'est Vivian). Eric prend le rôle de traduire le message à Hye Jung.

- Hye Jung n'a pas pu saisir le prénom au début puis ma présentatrice Park Jimin lui facilite la tâche en lui prononçant le prénom en remplaçant la consonne v par le b. elle répond en prononçant mal le prénom : « /bibja/ hello » (salut bibia).

### **Fin de l'enregistrement.**

A partir de cet enregistrement nous remarquerons plusieurs phénomènes phonétiques qui se manifestent :

- 1- la prononciation du prénom Kate a été un peu modifiée par Chan Mi qui la prononcé /keituu/ au lieu de /keit/ elle a donc rajouté la son — (eu) à la fin du mot. Cela peut être expliqué par le fait que les mots en coréen n'acceptent pas l'emploi d'une consonne seule, qui doit être suivi par une voyelle qui est toujours prononcée à la fin du mot contrairement au français ou même l'anglais ou la voyelle (e) sert à rendre la consonne sonore, joue le rôle d'une simple terminaison grammaticale ou autre.
- 2- Yu Na et Ji Min lors de leur prononciation de la phrase « i love you » elles ont remplacé la consonne V qui est inexistante dans le hangul, par la consonne ㅂ, /b/. Le phénomène s'est répété encore une fois avec Hye Jung, qui a trouvé des difficultés à prononcer le prénom Vivian et au final elle l'a prononcé /bibja/ en remplaçant le /v/ par le /b/ et en supprimant le /n/ à la fin. La suppression du /n/ revient au fait que les mots n'acceptent pas l'emploi d'une consonne sans qu'elle soit couplée avec une voyelle, cependant le fait de remplacer /v/ par /b/ revient à des qualités phonétiques que les deux sons ont en commun, vu que les deux sont des consonnes sonores, leurs lieux d'articulation étant trop proche puisque le /v/ est une consonne labiodentale et le /b/ est bilabiale, ce qui fait qu'il y a un rapprochement phonétique entre les deux.

3- Ji Min lors de sa dédicace pour une fane, cette dernière a eu des contraintes phonétiques non seulement avec le mot « i love you » mais aussi avec le prénom « Rayssa » pourtant les sons de ce prénom sont tous présents dans leur système phonétique. On a déjà vu que la consonne  $\equiv$  désigne à la fois le son /r/ et le son /l/, sa prononciation diffère selon le mot sans avoir une règle précise. Ce qui crée au résultat des interférences et des lacunes chez le locuteur.

## 2-2-4 Conclusion 2 :

L'absence de la consonne V dans le hangul crée ainsi des contraintes phonétiques pour les locuteurs coréens, comme nous avons vu avec le Z et le F. La consonne a été remplacée par un son qui lui est proche et qu'on trouve dans leur système phonétique, dans ce cas le /v/ a été remplacé par le /b/. Ce phénomène est appelé **l'assimilation phonétique**, un type très fréquent de modification phonétique subie par un son au contact d'un son voisin qui tend à réduire les différences entre les deux. Ce phénomène est lié à une contrainte physiologique, les organes trouvent des difficultés et une lenteur pour réaliser des sons qu'ils ne fréquentent pas souvent. Ce phénomène est aussi présent chez les espagnols, qui remplacent ainsi le V par le B ou même les kabyles qui font l'inverse en remplaçant le B par le V.

On note aussi que la consonne  $\equiv$  qui désigne deux sons à la fois provoque des lacunes non seulement pour les locuteurs coréens, qui auront des difficultés à prononcer les mots étrangers correctement, mais aussi pour les apprenants potentiels du coréen qui ne sauront distinguer les mots où le son doit être prononcé /r/ et où doit-il être prononcé /l/. Une maîtrise parfaite du vocabulaire coréen sera requise pour éviter ce genre de confusion.

Pour la consonne X, son absence dans le système d'écriture coréen n'est pas aussi important que les autres consonnes, car elle peut être remplacée par l'adjonction des deux consonnes ;  $\neg$  (prononcée entre /g/ et /s/) et  $\wedge$  (/s/).

# **Conclusion**

## Conclusion générale :

Notre recherche nous a permis de répondre à nos interrogations initiales. En ce qui concerne la première hypothèse portant sur les qualités scientifiques du hangul par rapport à l'alphabet latin, il s'est avéré, en analysant les deux systèmes, que l'alphabet coréen est un système scientifique où il y'a adéquation entre la graphie des consonnes et leurs réalisations au niveau de l'appareil phonatoire, la graphie garde une simplicité remarquable par rapport à celle de l'alphabet latin. Ce dernier étant complexe et obligeant ainsi l'apprenant à apprendre deux formes d'écriture d'un système dit bicaméral. Il faut noter aussi la richesse des sons vocaliques dont dispose le hangul favorisant l'apprentissage de la langue, ce qui explique d'ailleurs, le taux élevé de l'alphabétisation dans le pays.

Pour ce qui est de la seconde hypothèse qui porte sur des imperfections qu'on pourrait détecter dans le hangul, reconnu comme un système parfait, il en sort de notre première analyse, l'absence de quelques sons consonantiques : /z/, /f/ et /v/. En effet, cela est dû aux circonstances de sa création. Rappelons-le, le coréen parlé à cette époque ne comptait pas ces sons. Cependant après avoir analysé notre corpus, nous avons constaté que l'absence de ces sons a provoqué des contraintes phonétiques chez les locuteurs coréens face à des langues transcrites au biais de l'alphabet latin. Pensons ainsi à la lettre  $\equiv$  qui désigne deux sons à la fois ce qui cause de plusieurs interférences. Finalement nous avons pu détecter des imperfections au sein de ce système, quoique le hangul prenne toujours le pas sur les autres systèmes grâce à ses qualités scientifiques.

En guise de conclusion et avec toute modestie, nous pourrions proposer les solutions suivantes aux phénomènes observés :

- ❖ Par rapport aux contraintes phonétiques observées aux niveaux des sons manquants, il serait préférable d'adopter une nouvelle politique linguistique. En effet, nous avons déjà vu dans le premier chapitre que l'anglais est enseigné dès l'âge de 12ans, à cet âge-là, l'apprenant est déjà habitué aux sons de sa langue et il trouvera des difficultés à s'habituer à des sons inexistantes. Pour éviter cette assimilation phonétique, l'apprenant doit être confronté à ces phonèmes dès l'enfance.

- ❖ Pour la consonne  $\text{r}$  désignant le son du /r/ roulé dans certains mots, et le /l/ dans d'autres, il faut faire la distinction entre les deux sons en attribuant à chaque phonème une graphie qui lui est propre. Le phonème /r/ peut garder la graphie  $\text{r}$  puisque le trait horizontal désigne l'agitation de la langue lors de la réalisation du R roulé, cependant on pourrait apporter une dérivation à cette graphie pour désigner le son /l/, ou bien faire recours à un signe diacritique accompagnant le graphème pour en modifier le son.

Loin de ce manque qu'on pourrait combler par de nouvelles graphies, le hangul avec ses qualités indéniables et la facilité remarquable de son acquisition, pourrait convenir à la transcription de plusieurs langues dans le monde entier. Son adoption pourrait favoriser ainsi l'alphabétisation dans certains pays. Il pourrait faire le chemin de l'alphabet latin qui a évolué au cours de l'histoire, pour devenir, de nos jours l'alphabet le plus utilisé dans la presse écrite et l'écriture par défaut dans le monde occidental.

Pour conclure, nous pensons que notre travail sur le hangul a montré, d'un côté, sa pertinence et ses potentialités, et que, d'autre part, il pourra donner lieu à d'autres contributions dans le domaine de la recherche scientifique.



**Références**  
**Bibliographie**

## ❖ **Ouvrages :**

BOYER.H, 1996: *Sociolinguistique: territoires et objet*, Delachaux, Lausanne.

Fernand De Saussure, 2002 : *cours de linguistique générale*, Talantikit,

John Man, 2000: *Alpha Beta: How 26 Letters shaped the Western Worl*, copyrighted Material.

Jung-Chul SUH, 1986: *.La deuxième langue étrangère et l'avenir de l'éducation en Corée*, Fondation culturelle franco-coréenne - Alliance Française.

Leon, P, 1992: *Phonétisme et prononciation de français*, Nathan,Call.Fac.

L-J CALVET, 1999: *Histoire de l'écriture*, Pluriel, Paris.

L-J CALVET, 1993: *sociolinguistique*, PUF, Collection Que sais-je ? Paris.

M-L MOREAU, 1997: *Sociolinguistique, concepts de base*, MARDAGA, Bruxelles.

## ❖ **Dictionnaires :**

DUBOIS. J et al, 1994: *Dictionnaire De Linguistique*, Larousse, Paris.

## ❖ **Ouvrages en ligne :**

Desgoutte, Jean-Paul 2001: *L'écriture coréenne. Genèse et achèvement*, Paris, L'Harmattan :

<http://jean-paul.desgoutte.pagesperso-orange.fr/livres/hunminjong/hunmin.htm>

## ❖ **Sitographie :**

Alphabet :

<http://www.espacefrancais.com/lalphabet/>

Apprendre le Hangeul - Korean Wiki Project :

[http://www.koreanwikiproject.com/wiki/Learn\\_hangeul/fr](http://www.koreanwikiproject.com/wiki/Learn_hangeul/fr)

Asian music, Animation, AMV, Conventions...:

<http://www.nautiljon.com/>

Coréen – Wikipédia :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Cor%C3%A9en>

Christian TOURATIER, « Les lettres du latin : description sémiologique, fonctionnelle et graphématique, Paris Sorbonne » :

<http://www.paris-sorbonne.fr>

Ecritures coréennes : caractères chinois et hangul (hangeul) :

<http://j.poitou.free.fr/pro/html/cjk/hangul.html>

Netlang, réussir le cyberspace multilingue (page 129):

<https://www.net-lang.net>

RAPPORT N° 18 - Apprendre le français en Corée – Sénat :

<http://www.senat.fr/ga/ga97-018/ga97-01833.html>

République de la Corée « Corée du sud, Taehanminguk »

<http://www.axl.cefanelaval.ca/asiel/coreel-sud.htm>

Phonétique et phonologie :

<http://www.linguistes.com/phonetique/phon.html>

PHONÉTIQUE FRANÇAISE - FLE, Université de León :

<http://flenet.unileon.es/phon/phoncours.html>

Typographie et civilisation :

<http://www.typographie.org/histoire-ecriture/index.html>

# Annexe

Tableau 1 : Sons consonantiques		Tableau 2 : Sons vocaliques	
Signe API	Prononciation	Signe API	Prononciation
/b/	Comme <b>bal</b> , <b>brave</b>	/a/	Comme <b>patte</b>
/s/	Comme <b>souris</b> , <b>palace</b>	/ja/	Se prononce <b>ya</b>
/k/	Comme <b>calorie</b> , <b>karaoké</b> , <b>que</b>	/o/	Comme <b>sot</b> , <b>saut</b>
/d/	Comme <b>douleur</b>	/jo/	Se prononce <b>yo</b>
/f/	Comme <b>phrase</b> , <b>frappe</b>	/ʌ/	Comme <b>ôter</b>
/g/	Comme <b>grappe</b> , <b>bague</b>	/jʌ/	Se prononce <b>yô</b>
/ʒ/	Comme <b>jour</b> , <b>garage</b>	/u/	Comme <b>cout</b> , <b>sous</b>
/l/	Comme <b>larme</b> , <b>glamour</b>	/ju/	Se prononce <b>you</b>
/m/	Comme <b>maman</b> , <b>marge</b>	/i/	Comme <b>ami</b>
/n/	Comme <b>nerf</b> , <b>noble</b>	/u/	Comme <b>heureux</b>
/p/	Comme <b>parc</b> , <b>police</b>	/ɛ/	Comme <b>mer</b>
/t/	Comme <b>trace</b> , <b>troue</b>	/jɛ/	Se prononce <b>yè</b>
/v/	Comme <b>voir</b> , <b>vaste</b>	/e/	Comme <b>été</b>
/z/	Comme <b>zeste</b> , <b>rose</b>	/je/	Se prononce <b>yé</b>
/ʃ/	Comme <b>chat</b> , <b>flash</b>	/we/	Se prononce <b>wé</b>
/tʃ/	Comme <b>match</b>	/wɛ/	Se prononce <b>wè</b>
/ŋg/	Comme <b>parking</b>	/wa/	se prononce <b>wa</b>
		/wi/	Se prononce <b>wi</b>
		/wʌ/	Se prononce <b>wo</b> (o ouvert)
		/uʝi/	Se prononce <b>euil</b>